



Stratégies & veille technologiques en environnement

Acteurs

Save Innovations à l'heure de la production

Il y a quelques jours, Save Innovations (Save Marine) remportait à Düsseldorf, à Nautic Expo, le concours Inovo 2016 dans la catégorie Technology. Un plébiscite pour son hydrogénérateur H240, cette pico-hydrolienne de 24 cm de diamètre capable de générer jusqu'à 120 watts lors du déplacement d'un bateau. « *Cela nous a donné immédiatement une très grande visibilité et les contacts de potentiels distributeurs se sont multipliés en quelques heures* », note, ravi, Gilles Lambinet, associé responsable du développement. Une mise en lumière d'autant mieux venue que la start-up est dans les starting-blocks pour la production. Les premières levées de fonds nécessaires pour cette phase de production sont faites (presque 300 k€ sur Wiseed cet automne et autant auprès de business angels au profil industriel) et les pré-séries avec l'industriel ont été validées ainsi que la ligne d'assemblage dans l'entreprise. Les premières commandes déjà enregistrées seront donc honorées courant mars, avec pour cette année un objectif de 200 à 300 hydroliennes et une capacité à suivre une montée en puissance


dans les prochaines années sur ce marché. Ce passage au marché, même sur des volumes modestes, est primordial pour Save Innovations qui crédibilise son développement dans l'optique d'autres applications plus massives. Plusieurs projets sont sur le feu et en particulier un projet très ambitieux d'adaptation de ces pico-turbines au monde des réseaux d'eaux. Mené dans le cadre d'un partenariat en Open Innovation avec Suez ce projet avance à grand pas. Le premier prototype de la turbine devrait prochainement être mis en ligne sur deux sites pilotes afin de tester les capacités de la turbine à répondre dans des conditions d'exploitation de réseaux à des besoins d'alimentation de capteurs ou outils déportés (7 applications sont déjà envisagées). Bien qu'accompagnés par Suez, ces travaux nécessitent pour Save Innovations de poursuivre la recherche de moyens financiers (environ 800 k€), d'autant qu'il faudra sans doute envisager pour ce marché des réseaux d'eau de développer une famille de turbines de diamètres divers. A l'échelle de quelques années, c'est en milliers ou dizaines de mil-

liers d'unités que l'hydrogénérateur pourrait être produit pour de telles applications dans les objets connectés de la métrologie environnementale.

Enfin, troisième cible qui semble aujourd'hui porteuse d'avenir, celle de la pêche. Au départ, l'idée était de remplacer les batteries dans les systèmes de capteurs intelligents associés aux filets. L'idée pourrait rester valable à l'avenir, mais ce sont finalement plutôt dans de nouvelles applications qu'il sera sans doute plus facile d'imposer l'hydrogénérateur, sur de nouvelles générations de capteurs sous-marins d'aide à la décision pour la pêche (projet encore confidentiel qu'on ne peut pas détailler aujourd'hui). Trois marchés donc qui semblent bien engagés (un prototype est prévu pour le marché de la pêche) et qui pourraient à terme être complétés par les filières d'irrigation agricole, même si pour l'instant les démarches en ce sens n'ont pas abouti.

Save Innovations

 > g.lambinet@save-innovations.com

 > 04 82 53 26 38